

Les vitraux de la nef et de la façade portent des dates :

- à la première baie du mur sud, en buste, Joseph, avec un lis, porte l'Enfant. On lit : « Priez pour nous ». Et en bas du vitrail : « Prêtre de Marie, tertiaire de saint François, 1918 ». Le vitrail est signé Charles Lorin, peintre verrier, Chartres, 1918 ;



- à la façade, en buste, une Vierge couronnée tient devant elle l'Enfant, et ils montrent le Sacré Cœur. Est inscrit : « Notre-Dame du Sacré Cœur priez pour nous. 29 septembre 1941 » ;  
- aux deux baies de fin de nef, les vitraux sont datés d'octobre 1942.

Celui du nord a le buste d'une Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, celui du sud le buste d'une Jeanne d'Arc, avec la même invocation : « Priez pour nous » ;

- le début de la nef, à gauche, présente le buste d'une Vierge couronnée avec l'Enfant, « Notre-Dame de Boulogne, priez pour nous, 12 avril 1944 ». La date peut

correspondre au passage de la statue de Notre-Dame de Boulogne qui fut transportée dans toute la France à partir de 1942, arriva à Poitiers le 12 novembre 1943, fut gardée à la cathédrale pendant l'hiver, et présentée à Niort le 5 mars 1944.



## Mobilier

En dehors des statues des autels latéraux, l'église a peu de mobilier : un confessionnal à gauche de l'entrée sous clocher, le chemin de croix, trois cloches bénies le 16 mai 1898 par Mgr Pelgé, évêque de Poitiers de 1894 à 1911.

## Un émouvant mémorial



A gauche de l'église, 14 croix sont placées en cercle autour d'une statue de Jeanne d'Arc et portent les noms des 24 paroissiens morts au cours de la guerre 1914-1918, âgés de 20 à 36 ans, dont huit sont de la même famille. On reste méditatif devant les 14 stations de ce chemin de croix.

Une église riche d'une histoire rappelée de façon originale.

© PARVIS - 2020

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Montigny (Deux-Sèvres)

## L'église Saint-Pierre



« Seigneur, regarde de ta demeure sainte, et pense à nous ».

Baruch 2, 16

## Un peu d'histoire

Le mot Montigny vient d'un nom d'homme latin, *Montinius*, qui posséda une exploitation à l'époque gallo-romaine ou au haut Moyen Age (*Montiniacum*).

L'église Saint-Pierre de Montigny est confirmée à l'abbaye des chanoines réguliers de Saint-Augustin de la Trinité de Mauléon par les papes Calixte II, le 13 mai 1123, et Adrien IV, le 16 avril 1158. L'abbaye aura là un prieuré.

Saint Pierre est titulaire d'environ 90 églises dans le diocèse de Poitiers.

La commune s'est associée aux communes de la Forêt et de La Ronde (arrêté du 26 décembre 1972).

## L'église

Trois étapes marquent la construction de l'église.



1/ La **nef** date du 14<sup>e</sup> ou 15<sup>e</sup> siècle. Sa voûte d'origine a été remplacée par un plafond en sapin du nord en 1860. On notera, au milieu du mur sud de la nef, la porte qui menait au prieuré.

2/ Le **sanctuaire**, à travée droite et abside en hémicycle, a été, à l'origine, la chapelle funéraire d'un jeune homme, mort près d'Angers à l'âge de 16 ans et demi. Sa mère, dame Renée de Gien de La Sauvagère, veuve du baron de Landreau, châtelain du Plessis-Bâtard (château sis sur la commune de Montigny), fit bâtir cette chapelle funéraire en 1681. La dalle funéraire portant le nom et les armes de la famille se trouvait exactement dans l'axe de l'abside, sous le maître-autel (avant le déplacement de celui-ci), et est toujours bien visible.

3/ Le **clocher** est construit de 1896 à 1898. La fabrique (chargée de biens matériels de la paroisse) vendit alors une maison pour financer les travaux du clocher et de la façade. Celle-ci comprend le portail, avec un tympan marqué d'une simple croix, un étage avec deux baies qui éclairent la tribune (balustrade en bois) et la nef, la salle des cloches, à deux baies par côté et la toiture. La tour du clocher est épaulée de bas-côtés, éclairés d'une baie, jusqu'à la



hauteur de la salle des cloches. Le coq qui est au sommet du clocher a été changé en 1995. L'usage de placer un coq au sommet du clocher est général et ancien ; il rappelle que les assemblées chrétiennes se réunissaient pour prier au point du jour - au chant du coq - comme le mentionne une lettre de Pline le jeune à Trajan au début du 2<sup>e</sup> siècle.

## Les autels

Le maître-autel ancien a été déplacé en début de nef, après le concile de Vatican II (1962-1965), alors que se généralisent les célébrations face au peuple pour favoriser une meilleure participation des fidèles, retour à la pratique du premier millénaire.

Sur le devant de l'autel est représentée la Remise des clés à Pierre (Matthieu 16, 19), entre Paul et un autre apôtre. Le lavabo liturgique est au mur sud.



Le tabernacle a été laissé au fond de l'abside, au-dessus de la tombe de 1681. Sur la porte est représenté le Repas des pèlerins d'Emmaüs qui reconnaissent le Christ ressuscité à la fraction du pain (Luc 24, 13-35) ; l'un des deux « pèlerins » a bâton et gourde.

Deux autres autels sont en fin de nef. L'autel de gauche est dédié à Marie et surmonté d'un retable où la statue de Marie est entourée d'une inscription peinte : « O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ».



Marie est représentée avec un cœur sur le devant de la poitrine, ouvrant les bras, les pieds posés sur un croissant de lune, avec fond de ciel étoilé :

« Un signe grandiose apparaît dans le ciel ; c'est une Femme ! Le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds » (Apocalypse 12, 1). Au-dessus de l'autel, la lettre M est entourée d'un cercle.

L'autel de droite est dédié à Joseph. Les colonnes du retable entourent la statue de Joseph portant l'Enfant, avec tout autour l'inscription peinte : « Puissant protecteur, Saint Joseph, priez Jésus pour nous ». Au-dessus de l'autel la lettre J est entourée d'un cercle.

## Les vitraux

Dans la baie axiale du chœur, Pierre, titulaire de l'église, est représenté enseignant, tenant les clés que lui a remises le Christ (Matthieu 16, 19), tandis qu'un coq rappelle sa défaillance au moment de la Passion.

Au nord du chœur, le vitrail représente un Saint Michel, avec bouclier et épée, qui terrasse le dragon.

Au sud du chœur, un Saint roi Louis présente la couronne d'épines du Christ, dont il fit l'acquisition, et pour laquelle il fit construire la Sainte Chapelle à Paris.

